

Sortie de crise - L'Escopol propose un nouveau schéma

Les Nouvelles – 30/12/10



Les « parlementaires » de l'Escopol semblent plutôt très actifs actuellement après la rencontre de leurs représentants avec la délégation des médiateurs de la SADC.

Ils viennent de conclure un document portant sur des propositions dans le cadre du processus malgacho-malgache de sortie de crise et de la gestion consensuelle et inclusive de la Transition.

(Photo : Des membres de l'Escopol, après leur réunion du 20 décembre dernier à Tsimbazaza)

« Plaidoirie en faveur de la reconnaissance internationale du processus de sortie de crise malgacho-malgache ». Tel est le document initié par les groupes parlementaires de l'Escopol au niveau du Congrès (CT) et du Conseil supérieur de la Transition et transmis hier aux membres de la médiation internationale sous l'égide du docteur Leonardo Simao de la Sadc.

Une copie du document a également été transmise aux représentants sur place de la communauté internationale (corps diplomatique, Nations unies, Union africaine, Union européenne et OIF), sans oublier les présidents respectifs de la Haute autorité de la Transition (HAT), du CST et du CT ainsi que le ministère des Affaires étrangères.

Ce document d'une douzaine de pages a déjà été soumis aux différentes mouvances et autres sensibilités, lesquelles n'auraient pas eu d'objection majeure à formuler. En effet, depuis le 20 décembre dernier, date de finalisation du document, ses initiateurs ont fait le tour de ces mouvances et des autres sensibilités dont le poids politique n'est pas à négliger pour leur expliquer les tenants et les aboutissants de leur plaidoirie. Une plaidoirie devenue maintenant commune dans la mesure où les uns et les autres semblent adhérer aux grandes orientations du processus de sortie de crise.

Il est d'ailleurs expressément souligné en « préambule » que « l'objectif est de prouver à la communauté internationale que le processus malgacho-malgache fonctionne et porte ses fruits progressivement ». En outre, le document se propose d'être un cadre stratégique en vue de recouvrer la reconnaissance internationale de l'actuel processus de sortie de crise proposé par les Malgaches et pour un passage harmonieux vers la 4e République. Ses initiateurs notent qu'« En aucun cas, les solutions préconisées n'engendreront d'autres perturbations politiques. Celles-ci ont pour unique intention de sortir Madagascar de la crise politique et socioéconomique dans laquelle il se trouve depuis environ deux ans ».

Le document traite plusieurs thèmes allant d'une revue historique des missions de facilitation et de médiation jusqu'au mécanisme de suivi, de contrôle et de veille d'un accord politique final consensuel, en passant par les résultats du processus déjà en cours, le rétablissement de l'ordre constitutionnel... en deux étapes et la limite du processus malgacho-malgache.

Dans le cadre des objectifs d'inclusivité et de consensus des membres des CST et du CT, du gouvernement d'union nationale et de la Ceni, les « plaideurs » préconisent l'intégration des représentants des ex-trois mouvances. A noter toutefois que certaines formations de ces mouvances ont déjà rejoint l'« approche

partis » développée en juin dernier par l'Escopol. Ces dernières participent ainsi effectivement et activement au sein des deux chambres (CT et CST).

MDM, Monima et Otrikafo aussi

L'Escopol fait cependant remarquer que le cas du MDM de Pierrot Rajaonarivelo, du Monima de Roindifo Monja et de l'Otrikafo d'Andrianjaka Rajaonah est à considérer dans la mesure où ces entités représentent une force non négligeable sur l'échiquier politique. Le MDM a participé aux mouvements politiques pendant la crise et aux différentes réunions de dialogue durant la Transition (Dinika santatra, conférence nationale). Par ailleurs, le MDM fut un des rares partis qui ont recommandé le « non » au référendum constitutionnel du 17 novembre dernier. Il en est de même pour l'Otrikafo.

Pour le Monima dont le président national était parmi les instigateurs du mouvement sur l'ex-place du 13 mai, l'Escopol souligne que son éviction de la primature a été jugée nécessaire pour recouvrer la reconnaissance internationale. « Mais ce sacrifice était vain ».

Dans ce contexte et pour renforcer le processus malgacho-malgache, l'Escopol estime qu'il sera opportun de leur attribuer des responsabilités durant la Transition au sein des différentes institutions de celle-ci... « s'ils acceptent l'élargissement prévu... ».

Cet élargissement prévoit une augmentation de l'effectif du CT à 282 contre 250 actuellement et ce à raison de : TIM (52), TGV (52), PHAT (7), UDR (29), Escopol (62), les As (7) et PP élargis (40). Tandis que l'effectif du CST serait augmenté à 106 contre 90 actuellement, à raison de : TIM (21), TGV (10), PHAT (6), UDR (25), Escopol (18) et PP élargis (20).

Pragmatisme

Au total, cette proposition atteint un effectif de 388 « parlementaires » pour les deux chambres confondues. L'Escopol indique que cette nouvelle clé de répartition relève d'une proposition très pragmatique.

Ce qui serait aussi proposé en ce qui concerne le gouvernement de consensus et d'union nationale. Pour un total de 38 ministères et secrétariats d'Etat, l'Escopol propose la répartition suivante : TIM (6), TGV (5), UDR (5), Escopol (7), les As (1), PP élargis (5) et PHAT pour les ministères de souveraineté (7).

En conclusion de ses propositions, l'Escopol note : « ... Pour une Transition harmonieuse, objective et neutre, il est fortement souhaité la signature, par les partis politiques représentés dans le gouvernement, d'un pacte politique. Ce pacte stipule que ni le PM de consensus, ni aucun ministre ni aucun secrétaire d'Etat de ce gouvernement ne pourra prétendre concourir à aucune des élections prévues pendant la période de la Transition : communales, législatives et présidentielle. Cette restriction est valable uniquement pour les premiers mandats électifs de la 4e République. Ce premier ministre, comme spécifié dans l'accord politique d'Ivato, ne doit provenir ni du parti du président de la Transition, ni de sa région d'origine ».

Recueillis par Miadana Andriamaro

Source : <http://www.les-nouvelles.com/spip.php?article6627>